visiteurs arrivèrent dans la chapelle du Pape. Il y avait un prêtre Dieu couvert d'une voile de pourpre. M^{me} G., se disant que le Pape avait prié là, s'y agenouilla, et, cachant la tête dans ses mains, elle recommanda, par une courte mais fervente prière, ces deux enfants à la Très Sainte Vierge, contrairement aux habitudes protestantes.

En relevant la tête, elle vit devant l'autel un souriant vieillard tourné de son côté, et, au-dessus de l'autel, une femme éblouissante qui tenait par la main ses deux enfants.

M^{me} G. se retourna vivement pour s'assurer que ses deux fils étaient à ses côtés. Son émotion était si visible, que son mari lui demanda ce qu'elle éprouvait : « Oh ! rien, reprit-elle..., un éblouissement passager. »

Le 12 avril, Pie IX, revenant à Rome, entra à Saint-Jean de Latran pour y adorer le Très Saint-Sacrement, M^{me} G. était présente. Quelle ne fut pas sa surprise de reconnaître dans le Saint-Père, qu'elle voyait pour la première fois, l'auguste personnage de la chapelle du Vatican ! Soudain, la même femme resplendissante reparut au-dessus de sa tête, tenant encore les deux enfants. M^{me} G. s'évanouit.

Rappelée à elle, elle garda encore le silence.

Quelques jours après, les dames des officiers français étaient reçues en audience au Vatican, et le Pape s'avancit en les bénissant. Arrivé devant M^{me} G., le Vicaire de Jésus-Christ s'arrêta, caresse les deux enfants, demande leur nom et leur donne à chacun un chapelet. L'heureuse mère levait vers le Souverain Pontife un regard reconnaissant, mais que n'éprouva-t-elle pas en voyant au-dessus du Saint-Père la lumineuse apparition qui, à deux reprises déjà, l'avait si profondément émue.

Cette fois, elle n'y tint plus ; ses larmes l'inondèrent, et, au retour, elle apprit à son mari tout ce qui s'était passé, lui déclarant sa volonté d'abjurer le protestantisme. M. G. se montra touché et heureux des paroles de son épouse.

Le vendredi 17 mai 1850, l'abjuration eut lieu dans une chapelle de la Trinité-des-Monts, et, le jeudi suivant, le mari, l'épouse et les deux enfants recevaient avec bonheur la divine Eucharistie des mains du cardinal Patrizzi, vicaire de Sa Sainteté Pie IX.

(Le Pèlerin.)